

droit et liberté

revue mensuelle
du mouvement contre le racisme
l'antisémitisme et pour la paix

mr
ap

5 francs • n° 350 • juillet-août 1976



du soleil
et des
hommes

GUIDE
TOURIS-
TIQUE

les chars français de soweto

**BONNETERIE SAINTE FOY
S.A.R.L.**

12, rue de la Ville-Neuve - 75002 PARIS
Téléphone : 236.21.03 - 236.21.28

Importations tricots haute nouveauté

B Windsor
17, rue Marceau
28000 - Chartres
Tél. 21.78.19
Prêt à Porter

tissages de gravigny

tissus
d'ameublement

Sté anonyme des Ets M. Decroix
9 à 17, rue Diaz
92100 BOULOGNE-SUR-SEINE
Téléphone 604.81.16

SCHAFFER

75, rue du Général-de-Gaulle
Tél. 483.01.04

40, rue du Général-de-Gaulle
Tél. 483.00.42

78120 RAMBOUILLET

SIMJAC

CRÉATIONS
EXCLUSIVES
**ÉCHARPES
CRAVATES
CARRÉS**

3, Rue BORDA, PARIS 3^e • Tél. : 887-73-06

ARTS ET VOYAGES

91, avenue de la Résistance
93340 LE RAINCY

TRI-CO-JO

SPECIALITE DE TRICOTS - ARTICLES COURANTS
SOLDES EN TOUS GENRES - GROS - DEMI-GROS
15, rue des Capucins
69002 LYON - Tél.: 28.83.58

*Toute votre vie vous vous souviendrez
du mariage de vos rêves...*

PRONUPTIA[®]
DE PARIS



Tout pour les mariés, le cortège et les invités.

300 modèles de 249 F à 2500 F.

MAGASIN PRINCIPAL :
18, rue du Faubourg-Montmartre - 75009 PARIS - Tél: 770.23.79

A PARIS, dans la région parisienne
et les principales villes de France et de l'étranger.

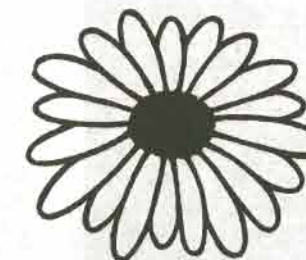
Catalogue couleur 88 pages contre 4 F en timbres.

**pieds
sensibles**

*les chausseurs
du confort et de l'élégance*

Choix unique en chevreau
en sports
et tressé main

(9^e) Gare Saint-Lazare - 81, rue Saint-Lazare (M^o St-Lazare-Trinité)
(6^e) Rive gauche - 85, rue de Sèvres (Métro Sèvres-Babylone)
(10^e) Gare de l'Est - 53, bd. de Strasbourg (Métro Château-d'Eau)
Magasins ouverts tous les lundis



maillots de bain

bilytis
PARIS

PRESIDENT : Pierre PARAF;
VICE-PRESIDENTS : Charles PALANT, Abbé
Jean PIHAN, M^o George PAU-LANGEVIN,
Dr François GREMY;
SECRETARE GENERAL : Albert LEVY;
COMITE D'HONNEUR : Henri ALLEG, Georges
AURIC, Robert BALLANGER, Bâtonnier
Albert BRUNOIS, Aimé CESAIRE, Charles de
CHAMBRUN, André CHAMSON, Pierre COT,
Louis DAQUIN, Alain DECAUX, Hubert DES-
CHAMPS, Henri DESOILLE, Maurice DRUON,
Pasteur André DUMAS, Henri FAURE, Jean
FERRAT, Max-Pol FOUCHET, Jean HIER-
NAUX, Pierre JOXE, Alfred KASTLER, Jean
LACOUTURE, Gérard LYON-CAEN, Jacques
MADAULE, Albert MEMMI, Robert MERLE,
Théodore MONOD, Henri NOGUERES, Etienne
NOUVEAU, Jean PICART LE DOUX, Emile
POLLAK, Marcel PRENANT, Alain RESNAIS,
Monseigneur Guy RIOBE, Emmanuel ROBLES,
Armand SALACROU, Jean-Paul SARTRE,
Laurent SCHWARTZ, Georges SEGUY, Jean
SURET-CANALE, Alain TERRENOIRE, Jac-
queline THOME-PATENOTRE, VERCORS,
Jacqueline VICTOR-BRAUNER, Docteur Pierre
WERTHEIMER, Bernard ZEHRFUSS.

Bâtonnier Paul ARRIGHI, Robert ATTULY,
Vincent AURIOL, Docteur Jean DALSAIE,
Georges DUHAMEL, Yves FARGE, Francisque
GAY, Jacques HADAMARD, Georges HUIS-
MAN, Jules ISAAC, Frédéric JOLIOT-CURIE,
Henri LAUGIER, Jean LURCAT, René MAHEU,
André MAUROIS, Darius MILHAUD, Françoise
ROSAY, Marc SANGNIER, André SPIRE,
Chanoine Jean VIOLETT.

Désireux de m'informer et de soutenir l'action contre le racisme,
l'antisémitisme et pour la paix

**J'adhère au m.r.a.p. -
Je m'abonne à droit et liberté.**



Nom (en capitale)

Prénom âge

Profession

Adresse

Code postal Ville

Le montant de la carte d'adhésion (à partir
de 30 francs) est laissé à l'appréciation du
souscripteur, selon ses possibilités, compte
tenu de la nécessité d'apporter le soutien le
plus efficace à l'action du M.R.A.P.

Abonnement d'un an à DROIT et LIBERTE
(50 F). Abonnement de soutien (100 F).
Etranger (75 F).
C.C.P. 6070-98 Paris
■ Rayer la mention inutile.

mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (m.r.a.p.)
120, rue saint-denis - paris (2^e) - tél. : 231.09.57 - c.c.p. ; 14-825-85 paris

montréal c'est gagné

Le voyage aller-retour Paris-Montréal pendant les Jeux Olympiques, offert à l'un des souscripteurs des Bons de Soutien du M.R.A.P., a été gagné par le n° 24 028.

La gagnante est Mlle Moronval, de Douai, à qui nous souhaitons un agréable voyage.

Mais la diffusion des Bons de Soutien continue activement; un autre tirage aura lieu le 3 décembre pour répartir d'autres cadeaux : une croisière en Méditerranée, un voyage à Londres, un voyage à Nice, des appareils électro-ménagers, des jouets, etc.

Demandez des Bons de Soutien au M.R.A.P., 120, rue Saint-Denis - 75002 Paris. Le carnet de dix : 50 francs.

*Demander à mon frère
S'il existe une différence
Entre lui et moi
Demander à mon frère
S'il était du voyage
Demander à mon frère
Le Blues de l'aube
Au son des baguettes
Nullement magiques
S'il chante le rêve de rire
Demander à mon frère
Qu'il parle de chez lui
De ce qui nous est commun
De ce qui fait qu'il est mon frère
Demander à mon frère BLANC.*

Georges Guichamans
Rakotoarisoa
Valence (26)

je suis pied-noir

*Je n'ai pas — non plus — apprécié
l'émission télévisée du 6 avril dernier, car
j'ai trouvé les arguments des Pieds-Noirs
(dont je suis, de par ma naissance) plus
affectifs que politiques et complètement
indifférents au pourquoi ? de l'immense
révolte qui était née sous leurs yeux.
Toutefois, la lettre « Moins de
rancœur », publiée dans votre n° 348,
me paraît, elle aussi, très affective. Je
n'en accepte pas les critiques.*

*1) Bien qu'évoluant plus en milieu
arabe qu'en milieu pied-noir, je puis
objecter à A. Cary, qu'elle (il) connaît
bien mal ce dernier milieu pour écrire
« le plus grand nombre (se sont)
vraiment intégrés ». Les moins de vingt
ans, probablement. Les autres ? C'est à
prouver !*

*2) Je me permettrai de faire remarquer
que « la mère-patrie » a fait une guerre
atroce, c'est certain, mais c'était
peut-être, économiquement et
politiquement parlant, plus pour le
pétrole de Messaoud, le gaz de Hassi
Rhmel, que pour sauvegarder nos vies
et nos biens (qu'on se soucie si peu
d'indemniser équitablement, sauf en
période de campagne électorale, cela
va de soi).*

*3) Les Pieds-Noirs « n'en veulent (pas)
aux Français de n'avoir pas été plus
féroces » (argument établi sur quel*

au sommaire

■ l'événement ■

le massacre
et l'atome p.6

■ la terre est ronde ■

du soleil
et des hommes p.9

mon plus beau
trophée de pêche p.11

■ hier et aujourd'hui ■

un criminel au-dessus
de tout soupçon p.15

■ action ■

gros plan :
à paris p.19

■ éducation à la fraternité ■

à l'école
de droit et liberté p.21

et nos rubriques habituelles

dessin de la couverture : kamb

*fondement objectif ?) mais d'avoir pu
monter une campagne psychologique
ô combien bien orchestré ! — qui fit
écrire sur les jetées des ports d'Alger
et d'Oran, et distribuer par milliers des
tracts sur lesquels on pouvait lire :
« De Dunkerque à Tamanrasset, une
seule France ». Pour des gens qui ne
dépandaient qu'à y croire, le rapatriement
fut passablement saumâtre. Les Pieds-
Noirs ont beaucoup à leur passif, c'est
un fait. Il n'empêche que c'est en France
que j'ai appris ce qu'était « un crouille »,
et que c'est ici que j'ai dû à plusieurs
reprises remettre en place des M. Dupont
ou Durand qui disaient « tu » à l'immigré
rencontré, ou mieux encore : « Vas chez
toi ». Pour ce qui est de la « guerre
atroce » ou de la férocité, je ferai
remarquer aussi que ce ne sont pas les
Pieds-Noirs qui ont laissé éditer le livre
du général Massu (colonel en mai 58),
ou qui ont installé Bigeard au poste de
responsabilité qu'il occupe actuellement
en raison de ses hauts faits durant les
guerres d'Indochine et d'Algérie.*

Jacqueline Delorme
75013 - Paris

comment est-ce possible

*Depuis un certain temps, je suis témoin
de faits scandaleux auxquels je ne peux
rester insensible. Je ne pensais pas que
les hommes pouvaient être capables de
tant de racisme.*

*Il y a peu de temps, dans le train, une
jeune femme enceinte de couleur était
debout. Un homme proposa sa place
à la jeune femme; alors un autre homme
intervint et insulta le premier en disant
que pour les Noirs il n'y avait pas de
place assise, etc... etc... et personne ne
s'éleva contre ces propos affreux.*

*Je me rendis compte à quel point nous
vivons dans un monde qui ne prend pas
parti et où on peut se faire tuer sans
que personne ne vienne à votre secours.
Récemment encore, dans notre ville, un
homme défendait les propos d'Hitler et
les vantait comme des paroles à
respecter et à appliquer. Comment
peuvent encore exister de telles choses !
Je suis mariée à un israélite, aussi
comprendrez-vous mon effroi ! et ma
sensibilité. Que faire ?*

A. Schaffer
78120 Rambouillet

■ éditorial ■

avant de partir...

En ce début d'été, il faut le constater une fois de plus : le racisme ne prend pas de vacances.

Les massacres perpétrés dans les villes-ghettos de l'Afrique du Sud par un régime pratiquant le racisme absolu, l'actif soutien politique, économique et militaire qu'apporte à celui-ci le gouvernement français, rendent plus que jamais nécessaire la mobilisation des consciences et des énergies.

Ces faits intolérables ne nous détournent pas, bien entendu, des manifestations du racisme en France même. Sur le fond de la crise, les campagnes visant à dresser Français et immigrés les uns contre les autres (avec l'appui des plus hautes autorités) ne sont pas sans effets. Certains témoignages confirment l'ampleur des préjugés et des incompréhensions, notamment dans les quartiers où ils cohabitent. Quant à l'antisémitisme, qui pouvait sembler relégué au magasin des accessoires, il marque une recrudescence notable, favorisée par les efforts qu'on multiplie pour réhabiliter ou faire oublier les crimes d'Hitler et de ses complices vichystes.

Dans ces conditions, la lutte contre le racisme prend aujourd'hui des dimensions nouvelles; elle se développe dans tous les milieux et entraîne toujours plus de participants. Le M.R.A.P. intensifie ses efforts avec le soutien évident des plus larges secteurs de l'opinion publique. La manifestation du 21 juin contre l'apartheid, dont il était l'initiateur avec l'A.F.A.S.P.A. a connu un grand succès. Sa proposition de loi tendant à protéger les étrangers contre les expulsions arbitraires soulève un intérêt certain dans les milieux parlementaires. Un peu partout, naissent des comités locaux.

Mais il faut réaliser plus encore pour se situer à la hauteur des exigences actuelles. Pendant ces mois d'été, le M.R.A.P. se préparera donc pour donner un nouvel élan, une plus grande portée au combat antiraciste en France. Pendant que chacun prendra un repos bien gagné, il restera présent et vigilant, prêt à affronter toute éventualité, comme cela s'est souvent produit les autres années, à la même période. Toute victime du racisme, tout antiraciste ne fera jamais en vain appel à notre Mouvement, quels que soient le lieu et la saison.

A tous ceux qui partagent ses objectifs, qui savent la nécessité accrue de son action, il appartient de l'aider à accomplir sa tâche. A la veille de partir en congé — si vous partez — vous le pouvez encore.

D'abord, en assurant l'existence même du M.R.A.P., toujours menacée. En réglant les Bons de Soutien que vous avez reçus et en demandant qu'un ou plusieurs autres carnets vous soient envoyés. En mettant à jour votre abonnement, votre adhésion, si ce n'est déjà fait. En commandant quelques exemplaires de **droit et liberté**, que vous ferez connaître autour de vous pendant les vacances.

N'êtes-vous pas, vous aussi, antiraciste toute l'année ? La négligence, l'indifférence représentent, au plan financier, un danger qui peut être fatal, quand la vie d'une organisation dépend de la conscience, de la volonté de tous et de chacun.

Pour que le M.R.A.P. veille en votre absence, veillez sur lui maintenant.

Albert LEVY

droit et liberté mensuel

120, rue saint-denis, 75002 paris
téléphone 231.09.57 - c.c.p. 6070-98 paris

directeur de la publication
albert levy

rédaction
jean-louis sagot-duvauroux

maquette
lucky thiphaine

publicité
au siège du journal

ABONNEMENTS
• UN AN : 50 FRANCS • SOUTIEN : 100 FRANCS
ANTILLES, RÉUNION, MAGHREB, AFRIQUE FRANCOPHONE : 55 FRANCS
LAOS, CAMBODGE, NOUVELLE-CALÉDONIE : 55 FRANCS
AUTRES PAYS : 75 F. - CHANGEMENT D'ADRESSE : 7 F.

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

mon frère

*Demander à mon frère
Qu'est devenu l'arbre d'or
Où s'abritaient les hommes du soleil
Demander à mon frère
Le rythme de la nuit
Au-dessus des tombes bruyantes
Demander à mon frère
Qu'est devenu le grand feu
Au moment où la lune embrasse les huttes
Demander à mon frère
Quand sèmera-t-on sur la terre
La musique lumière
Demander à mon frère
Où est allé mourir le premier Tam-Tam
Demander à mon frère
Tout, tout et tout
Les Dieux, les diables, le crucifix
Les pleurs, les fleurs, les fusils, les avions*

Tout

*Demander à mon frère
Si la vie avait une couleur
S'il fait la différence
entre un homme aux cheveux blancs
et un autre aux cheveux noirs
Un vieux, un jeune*

afrique du sud

le massacre et l'atome

Un enfant court, le policier ajuste son arme, vise, tire, tue, sous le vrombissement des hélicoptères « Alouette ». Aujourd'hui, c'est ça, l'apartheid!

Mais les enfants, mourant dans les prodromes de l'immense confrontation qui se prépare, ne sont plus tout à fait comme les martyrs de Sharpeville. Le peuple a déclaré la guerre à l'apartheid.

Dans le même temps, le bourreau Vorster vient mendier en R.F.A. le soutien des Etats-Unis et des gouvernements européens. Comme s'il avait voulu prévenir les vœux du Führer raciste, le gouvernement français a pris l'incroyable responsabilité de doter la R.S.A. des moyens de la bombe atomique, signalant ainsi la France à la réprobation universelle.

Il y a là plus qu'une coïncidence, et il convient d'éclairer quelques aspects du complot monté contre le peuple martyr de l'Afrique du Sud.

montée de la répression et des luttes

Indépendamment même des massacres de Soweto, la vague répressive née en août dernier s'accroît. Des étudiants sont arrêtés par dizaines alors qu'ils tentent de s'échapper du pays. La torture prend des proportions inégalées. Ainsi Masobiya Joseph Mdluli, militant du Congrès national africain (A.N.C.) arrêté avec plus de 50 autres personnes le 18 mars dernier est retrouvé mort le surlendemain dans les locaux du B.O.S.S., la Gestapo sud-africaine. Des photos du cadavre ont pu être prises. On y constate d'horribles traces de sévices qui ont entraîné le décès de ce militant de la liberté. La sinistre supercherie des bantoustans, ces réserves qui représentent 13 % du territoire du pays et dans lesquelles on veut enfermer 80 % de la population ne résiste pas à cette fureur répressive, et dans le soi disant Transkei, la police sud-africaine a arrêté dernièrement plusieurs dizaines d'hommes au terme de la loi fasciste dite « terrorism act ».



Aaron Mushimba, l'un des deux militants Namibiens condamnés à mort, en faveur desquels le m.r.a.p. a lancé une pétition.

En Namibie, la situation est en pleine évolution. Les actions militaires de la S.W.A.P.O., le mouvement de libération de ce pays illégalement occupé par l'Afrique du Sud, se multiplient, infligeant des pertes de plus en plus conséquentes à l'armée d'occupation raciste. Des actions de guérilla urbaine sont menées jusque dans la capitale, Windhoek. A cela, les autorités d'occupation répondent par une répression accrue comme en témoigne le verdict illégal et criminel du procès de Swakopmund. Pour la première fois, le gouvernement sud-africain, auquel le monde entier dénie le droit d'occuper la Namibie, se permet de condamner à mort deux patriotes de la S.W.A.P.O., Aaron Mushimba et Hendrik Shikongo. Le M.R.A.P. a d'ailleurs immédiatement fait des démarches, sans effet, auprès du gouvernement français pour qu'il intervienne publiquement afin que les deux hommes aient la vie sauve et soient libérés. Une pétition a également été lancée à cet effet.

Quant au Zimbabwe, c'est d'ores et déjà un pays en guerre.

Pourtant, le gouvernement de Prétoria

ne recule devant rien pour tenter de se donner un bon visage sur le plan international. En France, la propagande se déchaîne. L'Ambassade d'Afrique du Sud diffuse ses publications nauséabondes dans les écoles, dans les cliniques, chez les avocats, etc. Elle organise des conférences, comme cela a été le cas dans une école catholique de Paris. Elle organise des séances d'intoxication cinématographique. Ainsi la F.N.A.C. a-t-elle prévue, fin juin, sous le titre « A la découverte de l'Afrique du Sud », une série de 4 films qui sont ceux là même que diffuse l'Ambassade raciste à Paris.

Dans le même temps, les représentants de l'apartheid deviennent de plus en plus chatouilleux, en ce qui concerne l'action anti-apartheid. Ainsi l'article paru dans le numéro de mai de « Droit et Liberté », Le vrai visage de l'Apartheid, nous a-t-il valu une lettre acerbe de l'attaché de presse sud africain à Paris, nous sommant de nous justifier concernant le coup de téléphone à l'ambassade que nous avions reproduit et dans lequel apparaissait de façon éclatante les discriminations faites dans le tourisme.

les massacreurs

Contre des enfants qui manifestaient pacifiquement, ce sont des chars « français », des hélicoptères « français » qui ont semé la mort. Pourtant, le gouvernement a toujours affirmé que sa doctrine était de ne pas fournir d'armes qui puissent servir à la répression intérieure. Or ici, il ne s'agit même pas de guérilla, mais de manifestations dans des villes dont l'urbanisme est exclusivement guidé par le souci du maintien de « l'ordre ».

Le gouvernement français était-il naïf? On ne peut pas le croire et il faut admettre qu'il a menti avec constance sur ce point, faisant montre d'un cynisme d'autant plus atroce que le gouvernement sud-africain n'a jamais mis sous le boisseau ses options sanguinaires.

Mais voilà, Sharpeville restait une date de honte et de douleur pour toute l'humanité, et désormais, Soweto prend le relais, pulvérise les records incertains de la haine.

Autre différence notable : Sharpeville avait provoqué un abatement important dans la population, le massacre avait donné l'occasion aux racistes de désorganiser le mouvement de libération et de renforcer sa répression.

Mais il semble bien que cette fois-ci il n'en soit pas de même et que la volonté de combattre soit très forte dans la population africaine, combien même la répression prendrait-elle comme c'est le cas, de terribles proportions. Le désespoir est tel, et l'exemple des victoires proches du M.P.L.A. et du FRELIMO si présent que la combativité des gens en est décuplée. C'est ce que prouve la rapidité avec laquelle se sont étendues les manifestations autour de Johannesburg d'abord, puis très vite, dans d'autres villes du pays, l'endurance des manifestants, malgré la férocité des mesures employées.

vive la france

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer l'accord nucléaire franco-sud-africain.

L'Afrique du Sud, est acculée sur tous les plans, contrainte à des dépenses militaires et de sécurité toujours plus importantes, soucieuse d'une indépendance énergétique que le renforcement de la solidarité internationale avec le peuple sud-africain rend de plus en plus nécessaire. Pourtant, le régime barbare et rétrograde de l'apartheid est de mieux en mieux connu et certains gouvernements hésitent à se compromettre. Est-il étonnant dans ce cas que la France, dont on a vu la longue expérience dans ce domaine,

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

Sunday Times
 MAY 30, 1976 THE PAPER FOR THE PEOPLE PRICE 25c
 BODY SHIRTS IN ALL FASHION COLOURS ONLY 3,99
 Scott's
 AT ALL SCOTTS ARE OF THE PIG BRANDS THROUGHOUT THE REPUBLIC
R30 000 MUST BE WON—SEE THIS WEEK'S MAGAZINE
VIVE LA FRANCE!

Dans la presse sud-africaine : quelle France applaudissent les racistes?

se fasse une fois encore le fournisseur des assassins.

On a vu très rapidement s'esquisser un système de défense. Il consistait à nier la possibilité d'une utilisation militaire de ces centrales. Là encore le cynisme est total : premièrement cette argumentation tend à faire passer pour légitime d'aussi importants contrats et transferts de technologie au pays de l'apartheid, transferts scandaleux parce qu'ils entrent exactement dans le plan prévu par les autorités sud africaines pour pouvoir se maintenir contre vents et marées. N'oublions pas que c'est

l'ensemble des relations économiques avec ce pays que condamne l'O.N.U.

Mais comment le gouvernement français peut-il imaginer que les Sud-Africains qui ont récemment affirmé leur intention d'utiliser la force nucléaire contre un éventuel ennemi n'utiliseront pas le fantastique apport de technologie que représente ces centrales. On sait en outre que les déchets de ces centrales peuvent être traités et utilisés comme « combustible » pour construire des bombes A.

Il y a d'autant moins de doutes sur les véritables convictions du gouvernement

la haine contre le racisme

Lors de la clôture du séminaire international contre l'apartheid organisé à la Havane du 24 au 28 mai, par le comité spécial de l'O.N.U., M. Armando Hart, un dirigeant cubain, a tenu un discours particulièrement applaudi, sur le thème général du racisme et de l'apartheid. Nous en reproduisons ici un des passages les plus significatifs.

...« A une époque où, grâce aux progrès de la science, l'homme maîtrise les lois de la gravitation, envoie des vaisseaux dans le cosmos et en maintient d'autres sur des planètes lointaines; à une époque où, en raison de son esprit de recherche insatiable, l'homme a découvert et disséqué l'atome, il existe des groupes sociaux, des classes et des secteurs assez ignorants, assez égoïstes et assez barbares pour préconiser la théorie antiscientifique et infra-humaine de la supériorité d'une race sur une autre.

Les barbares de la discrimination raciale ignorent qu'ils sont précisément les êtres les plus arriérés, les êtres réellement inférieurs de l'humanité contemporaine. Si, en réalité, il existe un être humain inférieur, ce doit être celui qui par haine de classe, par ignorance, par égoïsme ou même par stupidité, considère que la couleur de la peau ou les différences de « races » peuvent justifier que de vastes majorités soient traitées comme des ensembles d'êtres inférieurs. Personne n'est plus inférieur que celui qui croit à la supériorité raciale. Aussi, dans ce dilemme moral et historique, n'y a-t-il qu'une seule attitude à adopter : la haine contre le racisme. Et cette haine est justifiée parce qu'elle s'inspire de l'amour pour l'égalité entre tous les êtres humains.

français qu'il a même prévu de détacher en Afrique du sud des fonctionnaires de l'E.D.F. pour former des Sud-Africains (blancs, bien entendu). Mais au-delà de ce problème, on s'interroge sur les clauses politiques secrètes qui ont permis aux constructeurs français d'arracher, contre toute attente ce contrat devant les Hollandais et les Américains. La France se serait-elle engagée à reconnaître l'indépendance du Transkeï, comme on a pu l'entendre?

La position française s'inscrit dans une stratégie plus globale, sous la houlette des Etats-Unis. La venue en R.F.A. du bourreau Vorster, et sa rencontre avec Henry Kissinger n'ont qu'un but : déterminer ensemble une stratégie efficace contre le mouvement de libération au Zimbabwe, en Namibie et en Afrique du Sud. L'alignement croissant de la politique extérieure de la France sur celle des U.S.A. a été manifeste dans les déclarations du Président de la République concernant l'Angola, où il a publiquement regretté le « lâchage » des Etats-Unis. Aussi la concordance se fait-elle sur les positions qui restent à maintenir. C'est pourquoi le gouvernement n'hésite pas à faire endosser à la France le rôle honteux de soutien au racisme. De ce que Vorster et Kissinger se diront, certainement le gouvernement français aura sa part comme il n'a cessé de l'avoir jusque là.

l'action

La barbarie des nazis de l'apartheid se déchaîne, tandis qu'ils y sont encouragés par les appuis extérieurs qu'ils obtiennent dans le monde occidental et certains pays, isolés diplomatiquement, comme Israël ou le Chili. Dans le même temps l'action de solidarité a pris un nouvel essor. Le séminaire international de l'O.N.U. contre l'apartheid, qui s'est tenu à La Havane en fin mai, a montré la réprobation croissante des peuples du monde entier devant l'apartheid. Les deux représentants du M.R.A.P. y ont souligné le rôle du gouvernement français dans le soutien international à l'Afrique du Sud, et le développement de l'action anti-apartheid en France. Le M.R.A.P. pour sa part n'a pas ménagé ses efforts : mise en procès de l'apartheid, le 23 mai à Paris, manifestation de solidarité le 21 juin, organisation de multiples conférences de presse, mais aussi l'action permanente avec des débats, des films, des affichages, des distributions de tracts, etc.

En conclusion, il faut reprendre les forts mots d'ordre du meeting organisé à Paris, le 24 juin, par les 26 organisations luttant contre l'apartheid : soutien aux mouvements de libération (A.N.C. d'Afrique du Sud, A.N.C. du Zimbabwe, SWAPO de Namibie); pas d'armes, pas d'aide nucléaire pour les racistes d'Afrique du Sud; non à la politique des bantoustans.

Racine MAIGA



Photo : Gérard NOEL

la manifestation

« Monsieur, prenez un badge contre l'apartheid ! »

L'homme s'éloigne, indifférent, dans son costume impeccable, décoration à la boutonnière. Puis il revient : « Qu'est-ce que c'est l'apartheid ? ». Plein de l'ardeur provoquée par la manifestation qui vient de se terminer, le militant explique. Mais l'homme s'empresse d'en venir au fait : il a visité l'Afrique du Sud; l'apartheid, il aime !. Tout un groupe se forme alors : et les massacres, et les lois racistes, et les déplacements de population, et la honteuse politique des bantoustans... Une institutrice, qui a connu la guerre et les persécutions raciste des nazis rappelle cette époque à l'homme visiblement submergé; elle lui évoque le temps, où, comme tous les jeunes Français, il a étudié les droits de l'homme, à l'école primaire, et elle conclut qu'il doit avoir des trous de mémoire.

Oui, la manifestation vient de se dérouler, plus puissante, beaucoup plus puissante, qu'on pouvait le penser, eut égard au silence relatif de la presse écrite et parlée. Des milliers et des milliers de personnes qui ont éprouvé ce que veut dire le mot solidarité, en clamant leur colère devant les fenêtres de l'ambassade raciste.

On peut dire qu'une étape a été franchie dans la mobilisation de l'opinion publique sur ce sujet. Pour une fois, c'est réellement une manifestation de

masse, dépassant de très loin le cercle d'initiés, c'est le peuple de Paris qui a dit non au racisme sud-africain, non au rôle honteux que le gouvernement fait jouer à la France dans le soutien au régime d'apartheid, oui à la solidarité avec le peuple martyr d'Afrique du Sud et son Mouvement de libération, le Congrès national africain (A.N.C.) dont le drapeau passait pour la première fois sans doute sous les yeux de l'ambassadeur des racistes.

Tous ces hommes, toutes ces femmes qui brandissent l'affiche du M.R.A.P. « Pas d'armes françaises aux racistes d'Afrique du Sud », tous ceux qui portaient les badges multicolores « A bas l'apartheid », venus d'horizons divers, se rejoignent sur un point, la haine de la haine, la volonté que la liberté et la démocratie règne enfin sur cette partie de l'Afrique. Le M.R.A.P. et l'A.F.A.S.P.A. (Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique) étaient à l'initiative de cette démonstration mais ils avaient été rejoints par de nombreuses autres organisations comme le Parti Communiste Français, le Parti Socialiste, le Parti socialiste unifié, la C.G.T., la C.F.D.T., le Mouvement des Jeunes Communistes, l'U.N.E.F., l'U.N.C.A.L., la L.I.C.A., etc.

Une seule conclusion : renforcer la solidarité, pour que cesse tout soutien français à l'apartheid.

la terre est ronde

du soleil et des hommes

Comment entrer dans le cercle ?

Filet à papillon et chemise à fleurs, les vacances ! Il y a les clichés qu'ont les touristes, il y a aussi ceux qu'on a sur les touristes, une « race » de plus en plus nombreuse, mais aussi de plus en plus exigeante.

La soif de connaître, de voyager, le départ pour la découverte se joignent souvent à la nécessaire détente et l'on constate, à observer la frénésie multicolore des « marchands de soleil », que fleurit une nouvelle forme de commerce. Les deux articles qui suivent ont pour but de permettre une appréciation critique de ces « invitations aux voyages » très intéressées, et de vous souhaiter de bonnes vacances antiracistes.

Le voyage est à l'ordre du jour. L'exotisme aussi, par conséquent. Pas seulement pour les couleurs du ciel et de la mer, et la couleur locale. Pour profiter d'un avantage de change, du coût plus bas de la main-d'œuvre, d'une libéralisation plus aisée des mœurs au-delà de l'horizon local. Tout cela se comprend aisément. A vouloir envoyer les moins favorisés dans des villégiatures trop coûteuses, on les condamnerait à rester chez eux et qu'y gagnerait-on ?

Le tourisme en lui-même n'est pas en cause, malgré tout ce qu'on peut en dire, et l'exaspération que peuvent provoquer en nous certains compatriotes transplantés provisoirement loin de leur rue natale. Mais on peut mettre en cause l'illusion que distille le tourisme.

S'agit-il de l'illusion de la découverte ?

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

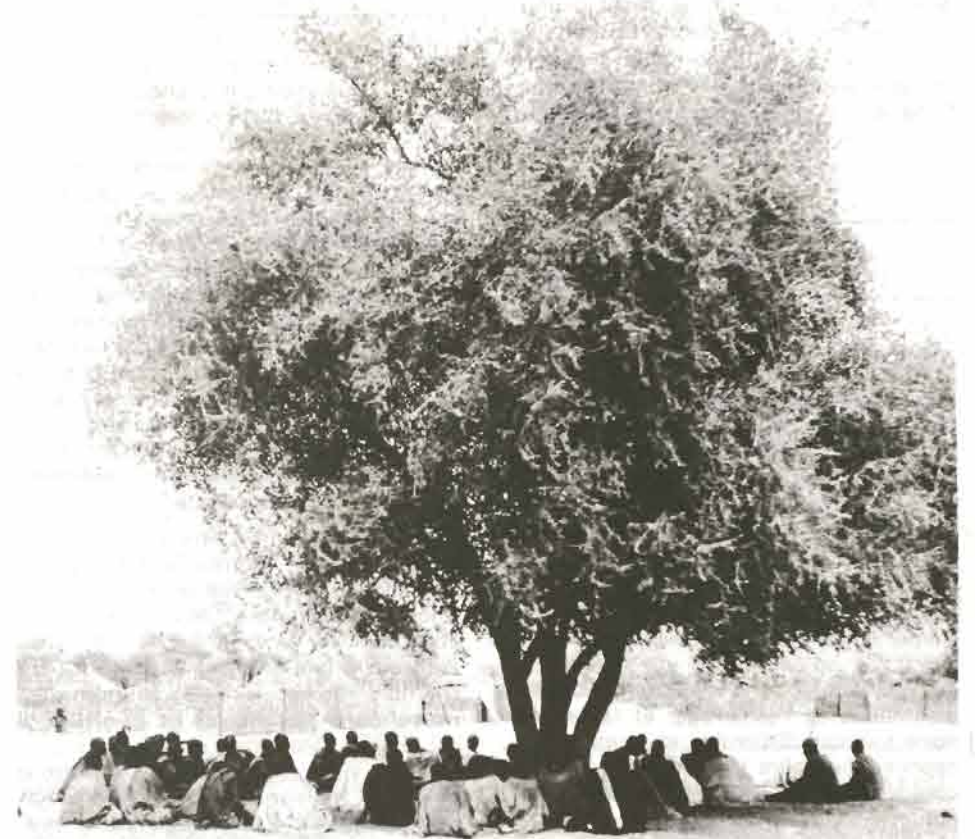


Photo : HOA-QUI

Non. Inévitablement chacun découvrira quelque chose, qu'il mettra au crédit ou au débit du pays qui l'accueille. Le problème est la préparation du touriste à recevoir ce qu'il voit, à jouir des couleurs et de la lumière, crue ou tamisée selon le cas, de l'aspect des choses et des gens en retenant son esprit critique et en cherchant le pourquoi. On ne voit pas d'autre moyen que de commencer à l'école à éveiller la curiosité pour autrui et à apprendre à ne pas porter de jugements de valeur, dont la plupart sont insultants, quoi qu'on en ait, et même s'ils ne sont que naïfs.

La littérature touristique, par contre, il y aurait beaucoup à en dire.

Tout n'est pas faux. Voyager sur la ligne de crête en Israël et en Samarie, c'est

bien encore se replonger dans le passé de nos civilisations et cela ne peut être qu'émouvant. L'aventure promise dans le Neguev et jusque dans la péninsule du Sinaï relève de la vision des lieux historiques ou de la découverte des coraux de la mer Rouge. Le contexte social, économique et politique du dernier demi-siècle est là en filigrane, et visiteurs et guides ne l'affrontent que partiellement. Les passions sont trop proches pour l'objectivité. On fera donc comme si rien ne s'était passé.

aux antilles

Passons aux Antilles. « **Les hôtesse sont discrètes et efficaces et possèdent le sens de l'hospitalité et de la courtoisie légendaire des Antillais** ».

Ce n'est pas faux et chacun, dans un pays sous-développé, éprouve quelque satisfaction à être pourvu d'un emploi, même pour la saison, et il n'y a pas de sot métier. Mais demandera-t-on à l'hôtesse sa fiche de paie pour comparer avec la sienne ? Et je ne serais pas fâché de savoir ce qu'on entend par hospitalité légendaire. Là-bas, la légende, ce sont les plantations et l'esclavage, et la femme noire toujours disponible et soumise aux caprices du maître blanc. Il y a peut-être quelques mots de trop dans cette annonce.

« **La douceur de vivre créole** », c'est savoir vivre de rien, à la limite de la misère, les femmes devenues le pivot économique de familles où les mâles sont condamnés à l'errance. La misère visible à Pointe-à-Pitre « **déconcerte au premier abord** ». Je préfère les descriptions sèches de ce que l'on y trouvera, pour toutes les bourses, restaurants gastronomiques ou snacks. Et dès qu'on va vers le soleil, pourquoi le paysage ne serait-il pas enchanteur ?

Pour la location des yachts, se passer de marin économise 200 F par semaine et par personne, ce qui donne une idée du salaire du dit marin, tenant compte des frais de gestion. La publicité n'est pas sans apporter de l'information objective. Mais pense-t-on aux bas salaires lorsque tous les frais sont noyés dans des tarifs globaux ?

L'hôtel Vetiver, à 17 km de Fort-de-France, est construit à l'emplacement même « **où habitait un groupe important d'Indiens Caraïbes** ». On ne dit pas qu'on les a massacrés. Bien sûr l'hôtelier n'y est pour rien. Il serait pourtant bon que cela soit su.

Mais il s'agit là d'une possession française.

mechoui sous la tente bédouine

Qu'offre-t-on à propos des pays récemment indépendants, nos anciennes colonies ? Rien de bien extraordinaire : en Tunisie, les danses typiques des Ouled-Sliman (à défaut des Ouled-Naïl); Kebili, ancien marché d'esclaves; bain de foule dans la Medina de Sousse, folklore et fantasias à Djerba; la conquête française est oubliée, Dieu soit loué ! Cependant il est précisé que la direction du Grand Hôtel à Hammamet est française et qu'elle s'attache à la qualité de l'accueil, du service et de la nourriture. Ce qui ouvre des abîmes de perplexité pour les cas où la direction ne serait pas française. Heureusement l'Hôtel Jalta, au Cap Blanc, console par la promesse d'un « **méchoui sous la tente bédouine** ».

Le Sénégal semble être le royaume du « **Safari, classe touriste** », safari photo s'entend. Le programme se lit comme une leçon de géographie : cours des fleuves, flore tropicale de type guinéen, marchés africains. Il faut arriver à Zinguichor pour entendre parler « **des Mandingues musulmans fanatiques et guerriers** » qui vivent selon des rites bien précis, après la visite d'un « **ancien comptoir colonial, maisons basses à colonnades au milieu d'une végétation exubérante** ». La douche aussi drôle qu'archaïque à Sappeni donne heureusement un ton plus objectif. Ceux qui acceptent de se satisfaire d'un confort relatif reviendront bien munis de souvenirs et peut-être entendront-ils parler de la sécheresse et de la famine au Sahel. Au fait nous avons la sécheresse à notre tour, pas encore la famine. En tout cas, au Sénégal, le Tourisme vire au Sud, sauf à toucher St-Louis. Il y a des régions à ne pas voir.

vivre la différence ?

En Indonésie, Bali « **l'île des Dieux, de la musique et de la danse mêle les douceurs à la beauté du paysage pour former le cadre quotidien de la vie balinaise : costumes des femmes, visages d'enfants, collines découpées à l'infini de rizières en terrasses et parsemées de bouquets de bambou, villages aux toits de chaume dominés par les pagodes des autels domestiques (sic) ...** ».

Tout ce qui concourt à la grâce et à la beauté cache le massacre passé de dizaines de milliers de sympathisants communistes et en particulier d'une grande partie du corps des instituteurs. Le tourisme à Bali, n'est-ce pas danser sur un volcan, celui de la misère et des passions qui couvent ? Je préfère la bonhomie prudente de la république du Président Senghor.

Il y a moins de connotations gênantes à la lecture des prospectus de voyages en Roumanie socialiste. Le langage est de bon ton et les figurants sont fonctionnaires, payés au tarif que permet le plan. Les scrupules sont hors de saison et on nous propose un cocktail de souvenirs historiques et de quelques réalisations modernes. L'économie socialiste a fait un choix et le tourisme en est un. Les choses sont claires et les Roumains bienveillants vis-à-vis des Français.

« **Vive la différence** » crie une agence qui exige de nous et la participation, et de chercher à comprendre. C'est une nouvelle tendance. Doit-on l'encourager en dépit de ce que l'enfer apparaisse plein d'aussi bonnes intentions ? Une catégorie de nouveaux venus, les animateurs touristiques, frottés de sociologie, représentant une génération plus jeune, plus curieuse et peut-être moins sûre d'elle-même, le propose. Mais est-ce un progrès que d'offrir « **le regard inquiétant des Pathans qui se pose sur votre nuque** », de résumer le Mexique comme « **le pays du serpent à plumes** » ? Heureusement dans le détail, le Mexique a pris l'habitude des itinéraires touristiques et les archéologues et les historiens en ont jalonné les étapes. Les erreurs de détail ne sont pas gênantes sur « **les chemins de Balboa** », de Mexico à Antigua. Et l'aventure dans le passé à un prix raisonnable, ce n'est pas à dédaigner. Accepter par moments l'inconfort proposé et le temps des voyages ferroviaires aux Andes, « **à la recherche de la Cité perdue** » est bien tentant, mais 9.200 F pour 21 jours, Paris-Lima-Cuzco-Machupichu-Asuncion-Rio-Paris, sans compter les repas et pas en chambre individuelle, c'est payer cher l'inconfort et l'aventure. Cette dernière n'est ainsi pas à la portée de tous et les bourses moyennes se satisferont d'un Club quelconque, sans elle. C'est peut-être là que le bât blesse. Il se trouve que ce qui sort de l'ordinaire, la fatigue comprise, coûte cher. Je fais pourtant le Tour du monde, enchantement et îles désertes comprises, pour moins que cela. Rabattons-nous sur le Taj Mahal, moins cher (5.210 F par personne pour 15 jours). Là aussi le langage est celui du passé, qui a l'avantage de ne pas heurter et d'être plus aisément compris. Mais il y a quand même à Delhi « **le barbier bavard et inquiétant** »,

pour qui ? Pour « **les vaches sacrées paisibles** » ? Nous serons « **ahuris, envoûtés, abasourdis. C'est l'Inde** ». On nous présente l'escalier des pèlerins à Bénarès. Nous passerons devant en barque, heureusement pour les pèlerins. Le touriste ne voit pas, il braque son téléobjectif, ce qui lui permettra de projeter au retour sur un écran l'image de ce qu'il aura payé pour contempler. Le passé et le présent qui nous sont proposés sont à double détente. Il faut mériter de les mettre en conserve. On a gardé les « **filles en cage** » au Bazar de Bombay pour la fin. Craindrait-on d'y laisser les voyageurs ?

itinéraires tentants

Malgré tout il y a des itinéraires bien tentants : le toit du monde, Gilgit, Srinagar, Kargil, Leh. J'y suis prêt à partir nonobstant le langage et la promesse de la réception dans une famille tibétaine avec le thé local. Si cela est vrai, je me sentirai mal à l'aise d'être ainsi imposé. Mais tant pis. Le tourisme a des richesses auxquelles on ne résiste pas. D'ailleurs la clé du mystère est dans le petit nombre, la contre-saison, et la relation égalitaire où chacun donne et reçoit à la fois. Des Océaniens, des Autrichiens, des Africains s'y font et savent maintenir leur dignité. Le tourisme devrait être organisé par ceux qui le reçoivent. C'est le tourisme imposé qui est gênant, à moins alors de condamner les touristes à ne pas sortir d'un ghetto. Pourquoi pas ? Les grincheux et les incurieux y trouvent leur confort et les individus peuvent alors tenter de parcourir, seuls, l'univers indifférent qui les entoure.

Il est ainsi difficile de porter des jugements à valeur générale. Le complexe de villages polynésiens établis à Hawaii par l'Eglise mormone est un zoo triste pour Océaniens, condamnés à réciter platelement aux cohortes de visiteurs des discours faux qui trahissent leur culture. Mais près de Suva, à Fidji, un village de démonstration spontanément construit par un groupe fidjien, avec l'appui du gouvernement, reçoit quotidiennement les touristes anglo-saxons. Cela donne du travail aux jeunes gens, permet de placer les produits de l'artisanat local, et c'est un plaisir, teinté d'humour rose, que de voir les touristes mâles et femelles évoluer aux commandements du maître du jeu, ancien officier fidjien. Là encore, pourquoi pas ?

Jean GUIART

Professeur au Muséum
Laboratoire d'Ethnologie

mon plus beau trophée de pêche

Un insidieux danger handicape le touriste, le vacancier, le voyageur hors de ses horizons.

Je ne veux pas ici parler de la fièvre « *de Malte* », qu'on peut attraper partout où les chèvres n'ont pas le pis propre; ni de la fièvre jaune, seul péril sérieux de cette couleur, qui ne tue, elle aussi, que des sujets de faibles résistances et constitution. Quant à la bilharziose des paludes exotiques, transmise par des vers qui pénètrent vos orifices de nature, elle ne touche le Blanc que par les sentences qu'elle lui inspire, du genre : — « *Ces Noirs ! Voyez comme ils travaillent ! Au ralenti de cinéma !* » J'ai entendu ça en Guinée, par des gens qui passaient leurs journées et leurs nuits à absorber des boissons fortes et fraîches, dans des hamacs jour et nuit ventilés, prémunis de la sorte contre cette maladie, qui atteint jusqu'à des soixante-cinq pour cent des populations, et coupe quarante-vingt-dix pour cent des forces.

un mal endémique

...Ce qui fait souvent manquer le meilleur des voyages, ce sont les verres fumés que tous nous portons sur le nez.

Dans tel pays du Maghreb, on m'a dit : — « *Ici, ils ne savaient pas charpenter* ». Ouais ! Mais parce qu'ils n'avaient pas inventé l'ogive à arceaux retournés, entrecroisés comme les palmes de la palmeraie; et celle-là s'inscrit si joliment dans le paysage de celle-ci ! Ils ont inventé aussi la coupole, que les bâtisseurs de basiliques nous ont ramenée des Croisades, à quoi l'on dut notre Renaissance, en même temps que le trésor de l'hellénisme, sauvé et enrichi par cet Islam qui fit fleurir sciences, arts, poésie, philosophie, tolérance, cosmologie, médecine et mathématique, quand obscurantisme et Inquisitions ravageaient l'Europe barbare.

Ailleurs : — « *Ici, c'est le socialisme à la sauce africaine ! Ils n'ont pas le droit de circuler comme vous en auto pri-*

vée le dimanche. Et ne vous y risquez pas trop, vous, touriste : pas un pompiste ouvert !.. »

J'observai que cette restriction semblait comprise avec philosophie. — « *Bien sûr ! Ils n'ont pas d'autos !* »

On me dira jobard ? J'ai la naïveté de voir dans cette économie une contrainte pour la seule caste bureaucrate, un souci de gestion égalitaire d'une pénurie héritée du pillage colonial; et que cela pousse à ce que nous appellerions une « promotion » des transports en commun. Bon signe après tout, pour une option qui se veut socialiste, qu'elle le soit, en Afrique, à la sauce africaine, plutôt que Bismarck, ou hollandaise, ou ketchup, ou encore aux couleurs de la France... **financière !**

curetage des yeux et des oreilles

Mais assez parlé politique !

Ignorer, parce qu'on ne nous l'a pas appris, que tels instruments « *primitifs* », donnent, outre leurs harmoniques, les gammes pentatoniques naturelles des polyphonies de jadis et des recherches de naguère de l'« *avant-garde* » en musique, c'est rester sourd à ces modulations aux teintes étranges, qui composent un autre univers musical; où chaque musicien est improvisateur. Par exemple, ces **ragas** indiennes du matin ou du soir où, si vous vous laissez prendre, vous... vous retrouvez, ou vous découvrez vous-même. C'est se priver de l'éblouissement d'un curetage de nos oreilles, pétrifiées par la routine des seules gammes retenues en Occident depuis le piano et l'orchestre, qui nous ont fait oublier ces merveilles qu'aujourd'hui chez nous aussi on retrouve : les bijoux des petits ensembles d'instruments anciens. Ceux-ci ont gardé en Orient leurs vivants équivalents, qui font passer chacun si aisément de l'art contemplatif aux joies de la création. Comme la danse collective en Afrique, mode collectif d'expression.

C'est quand ils découvrirent que le

masque africain figurait l'infigurable, et que l'estampe japonaise n'est que (!?) suggestion, que Manet, Matisse et Picasso révolutionnèrent les arts plastiques, et du même coup notre vision, exigeant de ces arts qu'ils visent à autre chose que reproduire les insaisissables et toujours fuyants pépins du « réel »...

Que de plaisirs rares, si nous savons assez nous ouvrir pour faire de tout voyage un retour à nos sources !

Pêche à la ligne en Cyrénaïque antique (mosaïque du Musée de Tripoli) dans « Pêche de jadis, de naguère et d'ailleurs » (éditions Bornemann).



à la pêche

Moi, tenez ! à la pêche ! jamais je n'aurais su prendre à l'orteil le hotu au pain ou le chevesne au boyau de poulet, ni la truite à la mouche en certaines rivières **impêchables**, en les pêchant à deux, deux cannes, deux moulinets, mais une seule ligne transbordeuse, un pêcheur sur chaque rive, bas de ligne aboutés au mitan, et l'un ne prend du fil que lorsque son compère en lâche, ce qui permet de prospecter tranquillement, en arpentant du dimanche, toute la largeur du cours d'eau; — et ça vous donne une de ces attractives apparences de vie irrésistible aux insectes ou aux leurres, en sauteuses, à la surface d'eaux où jamais, de mémoire d'homme ou de salmonidé, on n'a vu évoluer l'hameçon; — ni jamais je n'aurais su prendre la truite fario, — encore elle ! — au **ver d'eau** (le cherfaix) roulé à fond **avec sa gangue** sur hameçon de sept, si j'avais été raciste à dix ans.

Ces trucs-là, c'est mon p'tit pote le Gitan d'antan qui me les enseigna.

C'est lui encore, — je l'ai miraculeusement retrouvé, quand tous les siens sont partis en fumée de crématoires, — fidèle à mon amitié de **gadgé**, qui m'a offert,

dédicacé, un disque de Lalia Dimitriévitch, et un leurre de sa fabrication. Un vairon artificiel hameçonné qui ferait pâlir ceux du vieux Walton, le parfait pêcheur élisabéthain, que seul critiqua Byron (1). Un vairon brodé aux fils de soie, d'argent et d'or. Devant le nez du faux poissonnet, une chevrotine pincée sur le nylon, pour aider au lancer. Et pour une stimulante excitante stridulante aux « oreilles » (*sic !*) des belles mouchetées convoitées, une merveille de mini-hélice découpée dans le fer blanc d'une boîte de conserve, pour axe une petite perle.

Ce bijou-là, qu'on croirait yéménite, plutôt que j'irais risquer de le perdre accroché aux pierres du fond dans la Jordanne ! ou aux branches du diable qui la surplombent à ses meilleurs endroits !

On le peut voir chez moi.

Il est le piquant ornement de ma bibliothèque halieutique.

C'est mon plus beau trophée de pêche !

Une « **histoire d'eaux** » (... **antiraciste**) de Jérôme FAVARD

(1) « Je voudrais que ce vieil hurluberlu, fat et cruel, (Izaak Walton) — eût un hameçon enfoncé dans le gosier et que ce fût une petite truite qui tirât dessus ! »

BYRON, Childe Harold.

■ au fil des jours ■ au fil des jours ■ au fil des jours ■ au fil des jours

le puzzle libanais



L'intervention syrienne dont le but évident n'est pas de s'interposer entre les parties de la guerre civile libanaise, mais bien de combattre la Résistance palestinienne et la gauche libanaise, est le dernier en date des rebondissements de cette guerre civile. Guerre civile et non guerre de religions.

Evoquer avec nostalgie l'ancien Liban, prétendu havre de tolérance et de paix harmonieux entre communautés diverses, dénote une vue superficielle et, pour certains, malhonnête. C'est dans cet ancien Liban qu'ont mûri les contradictions qui éclatent aujourd'hui avec une telle violence.

Il serait absurde de nier l'impact religieux sur la vie du Liban, mais les clivages religieux ont servi, comme souvent de point d'appui pour le maintien d'un statu-quo politique et social inique, en même temps que de relais à la pénétration économique et politique du capitalisme occidental, français notamment, et américain, vers tout le Proche-Orient.

Le camp chrétien-maronite, maintenu en position dominante, sur la base d'un recensement truqué, n'a pas pour autant un caractère monolithique. A côté d'une extrême droite arc-boutée sur le maintien de privilèges et regroupée autour de quelques grandes et riches familles (Souleiman Frangié, Camille Chamoun, Pierre Gémayel), on trouve des éléments plus modérés, tels Raymond Eddé et même Elias arki, conscients d'une nécessaire refonte des institutions poli-

tiques de façon à refléter davantage les réalités démographiques et sociales du pays. Le dirigeant communiste Georges Hawi est également d'origine chrétienne.

Même constatation du côté musulman : les chefs des grandes familles traditionnelles, comme Rachid Karamé ou Saeb Slam, sont à maints égards infiniment plus proches de la droite maronite que des foules misérables, en majorité musulmanes, qui forment la « ceinture » de Beyrouth et s'entassent dans les camps de réfugiés.

A cela s'ajoute le fait que le terme « musulman » recouvre lui-même des différences importantes entre sunnites, chiites et druzes.

Guerre civile, mais pas seulement, et même de moins en moins. Le conflit israélo-palestinien, les affrontements inter-arabes, reflets de la domination économique encore actuelle de grandes puissances étrangères, essentiellement les Etats-Unis influent directement sur le Liban. Là aussi, les mythes religieux ou idéologiques pèsent moins que la sauvegarde d'intérêts plus matériels. C'est ainsi que depuis le début de la guerre civile, l'Arabie Saoudite, pays de l'intégrisme musulman n'a pas ménagé son soutien à ceux qui luttent contre « la gauche internationale » (les organisations palestiniennes et la gauche libanaise). Le régime baasiste syrien voit son intervention approuvée par la droite maronite et combattue par le camp « *islamo-progressiste* ».

Les Palestiniens enfin, (qui sont aussi bien chrétiens que musulmans) sont, une nouvelle fois, au cœur du problème. Chassée de Jordanie, après avoir été décimée lors des massacres du « **septembre noir** » de 1970, la Résistance palestinienne s'est regroupée au Liban où elle a servi, souvent de catalyseur à l'exaspération d'un misérable sous-proléariat libanais qui s'est aggloméré aux quelques 350 000 réfugiés palestiniens (le Liban comptait, avant le début du conflit, environ 2,5 millions d'habitants) vivant dans d'immenses camps autour de Beyrouth, et que les bombardements, incursions et destructions opérées par l'armée israélienne au Sud-Liban, ont encore grossi.

Plusieurs partis, mus par des perspectives diverses, semblent maintenant envisager un règlement des conflits du Proche-Orient, sans tenir compte des droits du peuple palestinien, voire même par l'élimination physique de sa partie vive. Si la monstruosité de leur projet ne les émeut pas, les apprentis sorciers feraient bien de prendre conscience, au plus vite, que leur « *solution finale* » du problème palestinien risque d'engendrer un embrasement encore plus épouvantable.

Au contraire, une solution fondée sur une juste application du principe d'indépendance nationale pour tous les peuples de la région, pourra seule déclencher le processus vers la paix, la vraie.

Michel BILIS

les scrupules de l'apartheid

L'Afrique du Sud possède la télévision depuis le 6 janvier 1976. Vous avez bien lu : depuis le 6 janvier 1976. Car la République Sud-Africaine était pratiquement le seul pays industrialisé à ne pas avoir encore de télévision à cette date, la télévision étant considérée auparavant comme un instrument de nivellement qui favoriserait l'intégration raciale ! C'est pourquoi les choses sont ainsi faites que les Noirs ne peuvent regarder la télévision. De plus, le niveau de la plupart des émissions est très bas.

Malgré toutes ces précautions, la télévision Sud-Africaine a déjà un problème ! En effet, les téléspectateurs Sud-Africains ne verront pas la partie de la série de la T.V. britannique sur la dernière guerre mondiale consacrée aux camps de concentration nazis. Quelques jours avant sa programmation, elle a été annulée sous le prétexte qu'elle « *risque de choquer certaines personnes* » et après, par exemple, que le journal nationaliste de Johannesburg **Die Vaterland** ait annoncé que des leaders Afrikaners s'étaient plaints que l'émission risquait de développer le racisme contre les Allemands ! Mais peut-être est-il aussi gênant de montrer les crimes impardonnables des nazis qui eurent pendant la seconde guerre mondiale un ardent partisan en la personne du premier Ministre actuel M. Vorster ?

Robert PAC

les immigrés contre les rats

Un peu dans toute la France, les travailleurs immigrés prennent conscience de l'injustice dont ils sont victimes, et les luttes pour des conditions de vie décentes se développent. C'est ainsi qu'à Randonnai, dans l'Orne, les étrangers, plus de deux cents, employés par la S.F.A.R., se sont mis en grève le mois dernier, pour obtenir

MATCH

S.A.R.L. au Capital de 900.000 Francs

Siège Social :

160, rue Montmartre PARIS 2^e

Tél. 233-58-37 et 236-51-93

Bureaux et Administration :

118, rue Réaumur PARIS 2^e MAGASIN - STOCK :

Tél. 508-58-92 et 508-58-18

118, rue Réaumur PARIS 2^e

Tél. 231-52-40

FABRIQUE
DE VETEMENTS
POUR
HOMMES

E^{ts} HENRI



RYMARZ

116, RUE DU FAUBOURG St-MARTIN - PARIS - X^e
TÉL. : 208-11-90 +



LA BAGAGERIE

Signe la Mode du Sac

13 RUE TRONCHET 265 03 40
41 RUE DU FOUR 548 85 88
74 RUE DE PASSY 527 14 49
TOUR MONT-PARNASSE 538 65 53

PARIS

LYON - LA PART-DIEU

NEW YORK - 727 MADISON AVENUE

TOKYO - 5-5 GINZA

des logements où ils ne seraient pas contraints de cohabiter avec les punaises et les rats. Mêmes conditions de vie à Poilly-lez-Gien plus la semaine de 60 heures sans augmentation de salaire, plus l'insécurité d'un travail où aucune règle n'est respectée. La société Auxtrat, prendrait-elle la France pour l'Afrique du Sud ?

Heureusement, ces pratiques se heurtent de plus en plus au front uni de travailleurs qui comprennent que de toute manière leur sort est lié. Un militant du M.R.A.P., qui travaille chez Renault nous a ainsi envoyé toute une série de tracts publiés par la C.G.T. et qui répondent aux faits scandaleux et racistes dont peuvent être victimes les travailleurs étrangers de l'entreprise. Cette action solidaire nécessite de vaincre les préjugés racistes et xénophobes. C'est là, justement, que le M.R.A.P. doit intervenir, et que son intervention peut réellement être utile aux étrangers comme aux Français.

un ami du maréchal

Sous l'occupation, M. Boutang signalait une petite brochure intitulée : *Amis du Maréchal*. On pouvait y lire par exemple : « Vous renseignerez avec précision sur les abus qu'on vous aura indiqués (vous saurez bientôt comment faire). Poussant plus dans ce sens, vous serez aux aguêts des tentatives de sabotage matériel ou

antisémites en chansons

Au château des Essarts, l'Action Française a pu organiser un week-end où les participants furent, entre autre, invités à chanter sur ces paroles :

« Juif insolent tais-toi, voici venir le roi
Et notre race court au-devant de lui... »

Avec l'Action Française, on ne sait si c'est l'odieux qui le dispute au ridicule... ou l'inverse. L'anachronisme de cette officine raciste, qui publie dans ses colonnes une apologie de l'apartheid au moment même où Vorster massacre des enfants par centaines, ne doit pas faire oublier que c'est dans ses rangs que Pétain trouva ses adulateurs les plus zélés, ceux qui servirent avec le plus de fermeté, sa politique de racisme et de trahison. Car le lien toujours présent du fascisme et de l'antisémitisme est chaque jour illustré.

moral de l'action du Maréchal et du Nouvel Etat Français. Vivez parmi les choses et les gens en état d'alerte incessant, paré à redresser ce qui est à votre portée à signaler aussitôt le reste ». Ces appels à la délation, ne seraient à en croire son auteur, que regrettables erreurs de jeunesse, dans les temps troublés où beaucoup se laissèrent égarer malgré leur bonne volonté.

Que dire alors du pamphlet antisémite et antirépublicain « *La République de Janovici* », publié, lui, en 1949 par le même individu. Il y écrit sans ambages : « ... Il n'est pas de loi même faite exprès... qui puisse jamais m'empêcher d'appeler un chat un chat, et de signaler en la décomposition démocratique une occasion pour les puissances de déracinement, apatride, cosmopolite, juive. Un homme qui déteste les juifs pour leur peau, leur odeur ou leurs mœurs, me semble selon le cas, à plaindre ou à mépriser. Antisémitisme d'Etat, je le suis par voie de conséquence, sans haine aucune ni appel à la haine contre un groupe quelconque d'habitants, mais par amour de la réalité que la mécanique juive décompose, émiette ou anéantit. »

M. Boutang vient d'être nommé professeur de philosophie à la Sorbonne.

Les antiracistes se sont étonnés de ce choix. Il faut bien dire, en effet, que les écrits et le passé de cet homme ne semblent guère le désigner pour enseigner les jeunes générations dans un établissement universitaire ancien et prestigieux qui a payé un lourd tribut à la lutte contre le nazisme.

Faut-il rappeler que désormais, l'antisémitisme est un délit !



La loi antiraciste ne règle pas tous les problèmes, loin de là. Au moins nous évite-t-elle de lire sur la devanture des bars, des écriteaux comme celui-ci, qui sont plus « dignes » de l'Afrique du Sud que de la Belgique où a été prise cette photographie.

en bref

■ Un médecin blanc de l'Alabama a retiré les trois agrafes qu'il venait de mettre au bras d'un jeune Noir de 14 ans, parce que ce dernier n'avait pas d'argent pour payer les honoraires. La famille; qui a porté plainte a obtenu... 20 dollars de dommages et intérêts.

■ Le 24 mai, comme chaque année, s'est déroulé aux Saintes-Maries de la Mer, le pèlerinage des Gitans. Manifestation haute en couleur et généralement suivie avec une sympathie qui n'est pas toujours exempte de préjugés. Mais cette image des Gitans n'est-elle pas trop souvent la seule brèche dans une ignorance ou un ostracisme très généralisés.

■ Des documents récemment obtenus par Me Marshall Perlin attestent que le juge Kaufmann, qui envoya les époux Rosenberg à la chaise électrique en 1953, avait reçu des consignes du département de la justice durant le procès, des représentants du ministère public lui ayant dicté la sentence. Ces documents, qui ont le F.B.I. comme origine, prouvent en outre

que le juge avait déclaré en privé, avant la délibération du jury, qu'il condamnerait à mort les époux Rosenberg.

■ Le livre de M. Ganier-Raymond « *Une certaine France* » a été saisi, sur plainte de la veuve de Louis Ferdinand Céline, qui reprochait à l'auteur d'avoir reproduit certaines pages violemment antisémites de l'écrivain. L'apport de Céline aux lettres françaises est suffisamment établi, semble-t-il, pour que la critique justifiée de son antisémitisme puisse être faite et permettre ainsi une lecture critique et antiraciste de son œuvre !

■ M. Poniatowski, Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur a été désavoué par le Conseil d'Etat en ce qui concerne l'expulsion de Moussa Konaté, l'un des délégués de foyers Sonacotra victimes de la rafle du 16 avril dernier. Celui-ci est donc revenu en France. Mais le Ministre ne désarme pas. Devant l'échec de l'expulsion « *sauvage* », il vient d'entamer une procédure « *légal* », ne désespérant pas d'aboutir au même résultat.

avez-vous renouvelé
votre abonnement
à droit et liberté ?

un criminel au-dessus de tout soupçon



La milice et ses maîtres

« *Les Français pour ou contre Pétain, ce soir à la T.V.* » : Ce style faussement anodin et prétendument neutre d'un journal du soir pour annoncer un débat, procède, en fait, d'un état d'esprit que certains médias contribuent directement à répandre : l'ignorance. Cela permet de fabriquer un nouveau fait divers pour distraire Monsieur Tout-le-Monde. Sur un ton narquois, on s'étonnera que des Français puissent encore se « *chamailler* » sur des événements survenus il y a 35 ans ! En filigrane, délibérément ou non, se dessine une ligne politique : on renvoie dos à dos collaborateurs vichystes et résistants, comme autant de curiosités de musée exhibées pour un soir.

Cette façon délétaire, coupée du contexte explicatif, de présenter Vichy et la Résistance est non seulement abêtissante, mais dangereuse. Elle sert ceux qui, à des titres divers, ont intérêt à ce que le voile soit jeté sur cette période.

On en voudra pour preuve la « *Lettre ouverte aux représentants du peuple français* », rédigée par Chantal et Pierre Touvier, les enfants de Paul Touvier, responsable de la Milice dans la région Rhône-Savoie en 1943-44. Touvier, assassin, tortionnaire et pillard, fut condamné à mort, à deux reprises, par contumace, pour sa collaboration avec la Gestapo de Lyon, dirigée par Klaus Barbie, ainsi que pour sa responsabilité directe dans la torture et le meurtre de résistants et de juifs (notamment 7 otages fusillés au cimetière de Rilleux et l'assassinat de Victor Basch et de son épouse, alors âgés de 80 et 79 ans).

Touvier, caché et protégé par certains ecclésiastiques, a pu atteindre les délais de prescription qui le dégageaient de sa condamnation à mort pour trahison et intelligence avec l'ennemi. La grâce que lui accordait le Président Pompidou en novembre 1971 mettait fin à l'interdiction de séjour et lui rendait même l'exercice des droits civiques et la jouissance de ses biens ! Cette situation scandaleuse, semblable à celle dont bénéficient en R.F.A. et ailleurs nombre de bourreaux nazis, avait conduit les organisations d'anciens résistants et déportés, les familles des victimes et bien d'autres organisations et personnalités, dont le M.R.A.P., à intensifier leur action afin de faire appliquer l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre, catégorie à laquelle s'applique le cas Touvier.

Or, sur quoi misent avant tout les enfants Touvier dans leur plaidoyer *pro domo*, sinon sur l'ignorance ambiante, sur l'oubli, sur l'état d'esprit qui consiste à présenter tout cela comme des querelles d'un autre âge ? On ridiculise et l'on insulte les victimes, l'esprit et les hommes de la Résistance, on les présente

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

comme des attardés de la rancune et de la haine, cherchant à entretenir à tout prix un esprit de discorde entre Français. Et en face : Touvier, bon fils et bon père de famille, « *un Français comme les autres* » qui, en ces temps troublés et lointains, n'a fait qu'accomplir son devoir et obéir aux autorités légales de la France. Les résistants, eux, n'avaient-ils pas commis l'infraction de combattre l'ennemi qui occupait le pays, et les juifs, l'infraction d'être juif ?

Alors, pour ces dévoyés de la piété filiale et pour tous les intéressés à l'oubli, nous ne cesserons pas de le répéter : en exigeant l'imprescriptibilité effective des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre, le châtiement des Barbie, Lischka, Touvier et consorts, en protestant contre le renvoi aux oubliettes du 8 Mai 1945 (alors que l'on magnifie le Pétain de Verdun), en dénonçant toute espèce de complaisance à l'égard du nazisme et de la collaboration, nous faisons œuvre d'avenir, de justice et de paix. Nous luttons pour prévenir toute renaissance du monstre, sous quelque aspect que ce soit, contre toute dissémination de la haine raciste, de la barbarie meurtrière et de la négation de l'homme. Nous luttons pour barrer la route aux nostalgiques de ce passé que sont Touvier et ses épigones.

M.B.

hitler était-il prophète ?

L'ex-collaborateur, Pierre Clémenti, déjà condamné pour incitation à la haine raciste, persiste dans la même voie et se justifie dans un article qu'il publie dans sa feuille : *le Combat européen*. On y lit en effet, sous la plume d'un ancien officier nazi, que les massacres d'Auschwitz ne sont qu'un mythe et que le nazisme n'a entraîné la mort que d'environ 200 000 personnes : excuser du peu !

Faut-il rattacher ces faits aux camps néo-nazis récemment découverts en Angleterre et dont un des chefs déclarait sans ambage : « *Un jour, on s'apercevra que nous avons raison dans notre souci de défense civile, de pureté de la race. On découvrira que les idées d'Hitler étaient prémonitoires.* »

télévision

les différences à l'écran ou l'écran sur les différences

tziganes sans frontière

La télévision est-elle en passe de devenir un moyen efficace pour la lutte contre le racisme ? On y voit en effet des films ou des séries qui tentent de dire ce que vivent les minorités qui se trouvent en France, qu'elles soient françaises ou étrangères. Il faut se poser quelques questions à ce propos. C'est ainsi qu'à ma suite de l'émission « **Tziganes sans frontières** », le comité Rom de France nous a fait parvenir un communiqué où l'on peut lire notamment :

La beauté du film et la bonne volonté du réalisateur ne peuvent cacher les constantes confusions qui s'établissent sur les origines, l'histoire et les différents groupes.

Seul est présenté l'aspect des chants et danses tziganes, en oubliant complètement ce qui

forme la vie essentielle et particulière du Peuple Rom, ses actuels problèmes sociaux, son insertion économique dans la vie moderne.

Le film insiste longuement sur des côtés purement minoritaires, comme les lignes de la main, laissant la porte ouverte aux habituelles croyances à l'encontre des Tziganes.

Rien, ou presque, n'est dit d'un peuple mondialement réparti de 12 millions, de son actuelle révolution intérieure, de ses congrès internationaux, de sa reconnaissance officielle par Mme Gandhi en Inde (Congrès Rom de Chandigarh, mars 1976).

quelle espérance

Quant à la série « **Château espérance** », réalisée par Gérard Sire à la demande de M. Dijoud,

TELE couloirs par Pierre BRUNEAU

Déjà assiégé, le "château" des immigrés

FIDÈLE AU POSTE

ATTACHEZ vos ceintures. Il risque d'y avoir du sport sur TF 1 à partir du 24 mai, date à laquelle débute le nouveau feuilleton : « Château Espérance ». Trente épisodes qui ont tout pour faire grincer les dents des plumitifs mal léchés de la gauche bien pensante.

quand "minute" applaudit la télé

secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, l'appréciation enthousiaste qu'en donne Minute dit assez bien ce qu'il ne faut pas en penser : « Trente épisodes qui ont tout pour faire grincer les molaires des plumitifs mal léchés de la gauche bien pensante... « Château espérance » est l'histoire de deux familles d'immigrés, l'une algérienne, l'autre marocaine, et des problèmes qu'ils rencontrent pour s'intégrer dans la collectivité de Brévilles, cité industrielle (imaginaire) de la banlieue parisienne ».

« Problèmes qui ne viennent pas tant de cette collectivité que de leur impossibilité de s'adapter à la vie urbaine. L'épouse du Marocain s'obstine à vivre comme dans son douar natal, ce qui provoque évidemment des frictions avec le voisinage... »

Tout le monde se retrouve dans une maison abandonnée, avec un Yougoslave « chassé de son pays par Tito » (Minute dixit). Quant au patron de l'usine : « Il

cherche simplement à régler au mieux les problèmes que provoque une main-d'œuvre tumultueuse. Tout comme le commissaire de police... qui passe le plus clair de son temps à réparer les dégâts et à arbitrer les différends entre clans rivaux d'immigrés... »

Heureusement que ce film ne cherche pas à donner aux immigrés une image de leurs problèmes !... Mais si, avec un tel scénario, on avait voulu suggérer aux Français la solution du ghetto, si on avait voulu cacher les problèmes quotidiens du racisme policier et autre, si on avait voulu nier que tout ne soit pas pour le mieux dans le meilleur des mondes immigrés possible, et dire qu'au fond, les travailleurs immigrés en France sont les seuls responsables des difficultés qu'ils connaissent, s'y serait-on pris autrement ? Le compromettant enthousiasme de « Minute » prouve que non.

J.-L. S.-D.

En août 1973, douze Algériens (officiellement) sont assassinés dans la région marseillaise, d'autres sont orientés vers un bagne clandestin, Arenc (2), puis, en décembre de la même année, le consulat algérien de la ville saute, faisant des morts et de nombreux blessés graves. Pourquoi Marseille ? C'est une zone de « repli » de nombreux Pieds-Noirs et harkis, certes, et la haine raciale y est attisée par la grande presse locale.

Mais les auteurs de l'enquête constatent aussi que les assassins racistes bénéficient d'une étrange complicité tacite de

la part de la police et des autorités : c'est aussi ce que le gouvernement algérien remarque.

Et pourtant, jamais, la communauté française vivant actuellement en Algérie n'a eu à souffrir d'un comportement raciste de la part des Algériens qui gardent un sang-froid exemplaire devant les provocations multiples dont leurs compatriotes sont victimes ici ! « **Les Dossiers Noirs** » nous donnent des faits accablants, mais

(1) Editions du Seuil, collection « Combats ».
(2) Editions Maspéro : « Arenc, une prison clandestine » d'Alex Panzani.

théâtre

les histoires de l'oncle Jacob

Vivre dans un ghetto juif de l'Est de la France, à l'époque d'Auschwitz c'est tenter de survivre face au déchaînement furieux de la barbarie ambiante. Mais survivre, c'est donc aussi vivre, rire, espérer, aimer, se heurter, souffrir.

L'histoire de l'oncle Jakob, pièce écrite et montée par Jacques Kraemer et Charles Tordjman, au Théâtre Populaire de Metz reprend avec un bonheur particulier ce thème souvent évoqué mais rarement traité avec autant de cœur et d'intelligence.

Malgré les difficultés que connaît une troupe aux engagements jugés trop à gauche, la pièce a connu un remarquable succès, et

le théâtre de l'île Saulcy ne peut que se féliciter d'un succès que la presse locale « *bien pensante* » a passé sous silence.

Jakob, par ses facéties, ses mensonges, ses histoires que d'autres pourraient croire antisémites — mais le rire n'est-il pas souvent une forme d'exorcisme — tente de rendre la vie familiale possible. Une vie familiale mutilée, blessée par l'horreur des persécutions et de la crainte, mais pleine tout de même de ce qui fait la vie, tout simplement.

La réussite est totale : ce qui nous a été montré, ça n'était pas une fable, pas un mythe, c'est la vie !

M.M.

histoire du mouvement noir aux états-unis

Tout sur le contexte socio-politique contemporain du mouvement pour le pouvoir noir, sur le nationalisme noir et la bourgeoisie noire ainsi que sur l'impérialisme monopoliste contre la libération noire. L'ouvrage se termine sur une analyse de la situation du mouvement noir en 1970, répondant ainsi en partie à la question que posent beaucoup d'antiracistes Français.

Par Robert L. Allen, Petite Collection Maspéro.

Robert PAC

FABRIQUE DE MAROQUINERIE DE STYLE

SPÉCIALITÉ DE CROCODILE



Creations D.P.

177, RUE DU TEMPLE 75003 PARIS

278-49-69



JERSEY SPRINT

créations de tissus maille haute nouveauté

12, rue d'Uzès, 75002 PARIS 231.48.80



manteaux - tailleurs - chemisiers - robes

haute nouveauté

38, rue du caire, 75002 paris
tél. : 236-99-29 - 233-86-52

S. A. d'Exploitation des Ets TUCHMINTZ

10, Passage du Chantier - PARIS-12^e
Téléphone : 307-57-92 344-50-06

FABRIQUE DE SIÈGES EN TOUS GENRES

Anglais - Modernes - Styles

CANAPÉS CONVERTIBLES

EDSON
HABILLEUR

49 BD SAINT-MICHEL - PARIS 5^e
☎ 326.75.95

CRÉATIONS

KATROZ

FABRIQUE DE VÊTEMENTS
PEAUX LAINÉES
HOMMES DAMES

18, FAUBOURG ST.-MARTIN - 75010 PARIS
☎ 206.57.83

LA MERIDIENNE

PARIS
89, Fg ST-ANTOINE
cour gauche
métro LEDRU-ROLLIN
TEL : 307.43.83
PARKING ASSURÉ
dans la cour

GRENOBLE-FONTAINE
(zone industrielle)
12, RUE CNT LENOIR
ISÈRE. TEL : 44.85.54
PARKING ASSURÉ



SOLDECOR



PREMIER SPECIALISTE DU DECOR
DE LA MAISON

**ADRIENNE
LEMAUX**



CHEMISIERS - BLOUSES

Direction commerciale et usine :
60, rue de la Profondine - 44230 St-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE (France)
Tél. (40) 78.30.15 (4 lignes groupées) - Télex ALEMAUX 711247 F
Bureaux à Paris : 48, rue Sainte-Anne - 75002 PARIS
Tél. 073.75.60 ou 742.40.63 - Télex LEMAUX 670168 F

PANTALONS
VESTES
BLOUSONS

SPORT
TRAVAIL
PLUIE

HOMMES
JEUNES-GENS
ENFANTS

S. BIR & C^{IE}

CAPITAL DE 270.000 FR\$

Tél : 272.12.95
272.29.98

312, Rue Saint-Martin
PARIS (3^e)

**bibliothèque
internationale**

LES CHEFS D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE
ENFANTINE DE TOUS LES PAYS

L'initiation à la littérature étrangère est délicate. Essayer par un livre caractéristique, sensible, bien écrit, de situer le jeune lecteur dans un monde accessible à sa jeune culture, est l'objectif de cette collection.

La qualité de l'imagination des auteurs, la construction de leurs histoires, préparent les enfants à la lecture des œuvres des grands romanciers.

Chaque volume, format 13,5 x 22, relié pleine toile, impression 4 couleurs, est présenté sous jaquette rhodoïd, boîtage carton 18,80



DE 8 A 14 ANS

FERNAND NATHAN

76. L. 2920

■ action ■

gros plan

à paris

Tirant la leçon de la vie du grand militant antiraciste américain, il déclarait : « Avons-nous pleinement compris que le respect de soi ne se mesure jamais au mépris des autres ? Et croyons-nous assurer à tous ceux qui vivent sur notre sol, la justice, la fraternité et la liberté ? ... Une leçon qui demeure valable aujourd'hui.

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de Léon Kerchner, président de la Société Kiele, vice-président de l'Union des Sociétés Juives de France, membre du conseil d'administration de l'Aide Médicale, et qui fut parmi les fondateurs du M.R.A.P. Que sa famille trouve ici l'expression de nos sincères condoléances.

mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. **Paul Natat** avec Mlle **Sylvia Benracassa**. Nous leur présentons nos amicales félicitations et nos vœux les meilleurs.

distinction

Notre éminent ami, le peintre **Edouard Pignon** vient de se voir attribuer le Grand Prix des Arts de la Ville de Paris. Nous lui exprimons nos cordiales félicitations.

solidarité

Des dizaines de milliers de Sud-Africains, de Namibiens, de Zimbabwéens, contraints à l'exil par les régimes racistes, sont réfugiés dans les pays limitrophes : Zambie, Mozambique, Angola, etc.

Ils vivent dans des conditions extrêmement difficiles, manquant de tout. Mais ils constituent un grand espoir pour leurs frères qui sont à l'intérieur, car ils ont la possibilité de se former et d'apporter un soutien fondamental au mouvement de libération.

Organisons la solidarité avec les victimes de l'apartheid en exil.

Le M.R.A.P. lance une campagne de solidarité, dans le but d'envoyer médicaments, vivres, vêtements et matériel scolaire à ces réfugiés.

Versez vos dons au M.R.A.P., 120, rue Saint-Denis, 75002 Paris, C.C.P. 14-825-85 PARIS.

Avec la mention **Solidarité contre l'apartheid**.

Faites connaître la situation à vos amis, invitez-les à participer à cette campagne.

Le conflit opposant à la Préfecture de Paris les résidents immigrés de deux foyers, Porte des Lilas et rue des Panoiaux prenait un tour aigu au début de l'année : à ces travailleurs qui réclamaient des conditions de logement respectant les règles élémentaires de l'hygiène et de la dignité humaine, les autorités répondaient en envoyant... la police.

Quelques adhérents du M.R.A.P. des 19^e et 20^e arrondissements ont eu, en février, une première rencontre, ils ont pris contact avec les résidents et, avec l'aide du comité parisien, un tract a été édité et diffusé dans les quartiers concernés.

Pour donner une suite à cette initiative, la nécessité d'un comité local est apparue à tous. Deux ou trois personnes sont allées au domicile d'une vingtaine d'autres, parmi les adhérents du Mouvement et les abonnés à « Droit et Liberté ». De semaine en semaine, les réunions se sont étoffées. Et un projet a été adopté : organiser une soirée-débat.

Ce n'est pas peu de chose. Ali Ghalem acceptait de venir avec son film « L'autre France ». La salle du « Mémorial-Palace » était retenue. Des billets d'entrée (ronéotés au siège du M.R.A.P.) étaient diffusés par les militants. Chacun s'ingéniait à développer la mobilisation, il y eut bientôt des affichettes réalisées en sérigraphie, des tracts, des communiqués dans les journaux paroissiaux.

Et, le 15 juin, la soirée s'est déroulée avec succès : le débat, animé par Georges Cukierman, membre du Secrétariat national, a permis de préciser, devant 120 personnes, les objectifs du M.R.A.P. et 20 participants se sont inscrits pour militer. Les frais ont été largement couverts. Il faut souligner, surtout, qu'au cours de ces semaines de fiévreuse activité, une équipe s'est constituée, qu'animée Jeanne Conseil, qui compte des gens

de tous âges, de toutes confessions, d'opinions politiques, de milieux sociaux et de nationalités diverses.

Voilà une nouvelle réponse exemplaire à la question : comment naît un comité local du M.R.A.P. ? Cela ne peut être que dans l'action et pour l'action. Et l'on est en droit de prévoir qu'il en surgira d'autres à la rentrée prochaine, dans les arrondissements de la capitale, comme partout à travers la France.

Parmi leurs réalisations, nous citerons plusieurs collages d'affiches sur le racisme en France et sur l'apartheid; de multiples distributions de tracts; l'intense préparation de la manifestation du 21 juin à l'Ambassade sud-africaine et une présence démonstrative à cette manifestation avec banderoles, pancartes, tracts et badges; la participation au meeting du 24 juin sur l'apartheid, ainsi qu'à deux fêtes, celle de la C.G.T. à Montreuil (20 juin) et celle du Parti Socialiste, à la gare de la Bastille (26-27 juin) où des stands du M.R.A.P. ont permis de faire connaître notre Mouvement à un large public.

Oui, cette fin d'année laborieuse ouvre de bonnes perspectives pour septembre.

carnet

nos deuils

Le M.R.A.P. partage l'émotion qui s'est exprimée, bien au-delà des milieux scientifiques, après la mort du professeur **Jacques Monod**, Prix Nobel de Médecine, directeur général de l'Institut Pasteur. De toutes les prises de position de Jacques Monod pour le soutien des plus nobles causes, et particulièrement celle que défend le M.R.A.P., nous rappellerons son discours au Cirque d'Hiver, lors du grand meeting organisé par notre Mouvement, le 9 avril 1968, après l'assassinat de Martin Luther King.

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

un été actif

Parmi les compte-rendus des comités locaux du M.R.A.P. qui nous sont parvenus récemment, nous extrayons quelques illustrations significatives de l'activité qu'ils poursuivent à travers la France.

Pierre Paraf à rouen

« Racisme et antisémitisme aujourd'hui » : c'était le thème de la conférence présentée par Pierre Paraf, président du M.R.A.P., à la soirée organisée à Rouen le 9 juin, par le comité local de cette ville. Sous la présidence de Me Annie Epelbaum, présidente du Comité, assistée d'Albert Sianoski, secrétaire et des autres membres du Bureau, une assistance nombreuse emplissait la salle de la Halle aux Toiles. En raison de la diversité des participants, le débat fut des plus animés.

A l'issue de la conférence, Pierre Paraf et Mongo Béti ont dédié leurs livres.

sartrouville : un succès

« Trouvez-vous normal d'avoir une chaise pour vous asseoir après une journée de travail ? Oui, sans doute. Eh bien, à Sartrouville, au Foyer des travailleurs migrants, 68 route de la Frette, ce n'est pas le cas : 7 chaises pour 14, une chambre de 7 m², des douches et des w.c. qui fuient !... »

Ainsi débutait le tract diffusé en avril par 13 organisations de Sartrouville (Yvelines), réunies à l'initiative du comité local du M.R.A.P., animé par Claude Richard.

Depuis novembre 1975, les résidents du Foyer poursuivaient la grève des loyers. L'information systématique de l'opinion par les organisations unies, de multiples démarches, appuyées par le maire et le conseiller général ont contribué, en liaison avec les travailleurs immigrés, au succès qui a été remporté : satisfaction de presque toutes les reven-

dications, pas d'augmentation des loyers d'ici 1977, non-paiement des arriérés à l'Association des Foyers de la Région Parisienne.

dans le centre des initiatives

Le nouveau comité départemental du Puy-de-Dôme, animé par Ludovic Brivezac, a été créé à la suite de discriminations racistes dans un café de Clermont-Ferrand. Il s'est donné pour première tâche la défense concrète des victimes du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie. Dans un tract en français, portugais et arabe, il fait connaître sa permanence : chaque lundi de 18h30 à 19h30 à son siège, au Centre Blaise-Pascal, salle 236, bât. C., Clermont-Ferrand.

De son côté, le comité de Montluçon, qu'anime Benoît Villatte, a organisé, le 5 juin, une soirée-débat, avec projection du film « Paris des Négritudes », de Jean Schmidt.

Les deux comités ont par ailleurs tenu des stands aux fêtes locales du P.S., du P.C.F. et de la C.G.T., diffusant journaux, livres, bonis de soutien, recueillant adhésions et abonnements.

d'aix à valenciennes

Le comité d'Aix-en-Provence, dont nous avons annoncé la création le mois dernier, à l'initiative de Jacques Broda, manifeste quotidiennement son dynamisme, comme en témoigne un récent article du Provençal où sont exposés ses objectifs et ses projets.

A l'autre bout de la France, à Valenciennes, la naissance d'un comité local, animé par Jacques Pamart, a été marquée

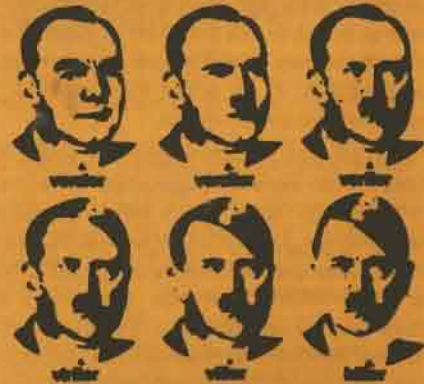
par une conférence de presse, où il a présenté notre Mouvement. Tous les journaux locaux en ont fait état.

contre l'apartheid

A la suite des massacres perpétrés par le régime raciste de Prétoria dans les villes-ghettos sud-africains, de nombreux comités locaux du M.R.A.P. ont pris l'initiative de protester directement, par des lettres, télégrammes et pétitions.

La pétition lancée par le comité du Gard a recueilli les signatures de 20 personnalités, dont celles de l'évêque, Monseigneur Rougé, du président du Consistoire protestant, de M. Jourdan, député-maire de Nîmes (communiste) et de quatre adjoints (socialistes, communistes, P.S.U.), du président du Conseil Général (socialiste), des responsables de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

une nouvelle affiche s'ajoute encore, à de nombreux autres moyens de lutte contre l'apartheid en Afrique australe, elle est à la disposition de nos amis et de nos comités son prix : 5 francs (noir sur fond jaune)



le vrai visage de l'apartheid

pour acheter votre copie, contactez le Centre de Liaison des Educateurs contre les Préjugés Raciaux (C.L.E.P.R.)

■ éducation à la fraternité ■

à l'école de droit et liberté

Les classes d'apprentissage sont le premier exutoire forcé du système scolaire : chaque année, elles accueillent 100 000 élèves au sortir de la 5^e des lycées et collèges. Ces élèves ainsi aiguillés vers l'apprentissage et la préparation d'un CAP, ont entre 15 et 17 ans. La totalité d'entre eux proviennent de couches populaires, aux ressources modestes : les parents n'ayant ni la possibilité matérielle ni la volonté de les maintenir dans le système scolaire par le biais de cours privés. Cette sélection par la richesse et le milieu social se manifeste notamment au niveau du vide culturel familial qui pèse d'un poids considérable sur l'incapacité de l'enfant à s'adapter et à se mouvoir dans l'enseignement traditionnel : l'orthographe et la pratique du français correct ont constitué, dès le départ, un infranchissable obstacle. Pour ces raisons ainsi que pour d'autres plus spécifiques, on trouve dans ces classes d'apprentissage un pourcentage constant et élevé d'enfants d'immigrés : nord-africains, portugais, antillais.

Enseignant dans l'une de ces écoles à Paris, je me suis vite trouvé confronté à des phénomènes délicats de « racisme ordinaire » sous forme de « plaisanteries », de qualificatifs (bicots, portos, etc.) ou encore sous la forme des lieux communs totalement assimilés sur : « les Français au chômage alors qu'on donne du travail aux étrangers », et les Arabes responsables de la violence, etc...

Je tentai de colmater ces nombreuses brèches, non sans éprouver une certaine démotivation due au sentiment d'impuissance, étant donné l'inégalité du rapport des forces entre mes arguments à prétention rationnelle et la pesanteur du conditionnement ambiant de ces gosses : milieu familial, rue, influence de certains médias (radio, télé, illustrés) sans compter le lieu de travail dans une branche (épicerie et cuisine) où l'apprenti se trouve soumis à l'ascendant du patron, pour le meilleur et pour le pire, sans que parallèlement, soient réunies les conditions propices à la naissance d'une solidarité entre travailleurs, puisqu'il s'agit, le plus souvent, de petites unités et d'entreprises familiales.

Le témoignage : **Au coin de la rue Caillé (droit et liberté n° 344)** me parut pouvoir constituer un instrument approprié et efficace d'éducation antiraciste, grâce à ses qualités descriptives fortes et concrètes et à son ton de témoignage vivant situant le problème au niveau le plus apte à être compris des élèves. Je décidai d'y consacrer un cours sous forme de lecture expliquée.

La lecture du texte à haute voix révéla immédiatement qu'il avait « accroché » (fait rarissime !) l'attention de toute la classe de façon prolongée. Une première constatation s'imposa d'emblée : l'ignorance des faits. Toute la classe semblait abasourdie par le détail et la description de la vie au foyer ; certains manifestent bruyamment leur indignation, d'autres se montrent sceptiques : « C'est pas vrai ! C'est inventé ! ».

On peut donc d'ores et déjà formuler une conclusion importante ; l'énoncé des faits bruts contribue à sensibiliser ; mais comment parvenir à ce que cette simple tâche d'information puisse toucher un vaste public, notamment dans les couches populaires ?

Plusieurs questions sur le texte furent ensuite posées. L'une d'elles : « Que doit-on faire, à votre avis, pour améliorer la vie des travailleurs immigrés en France ? », a donné lieu à des résultats intéressants dont voici quelques extraits en « version originale », afin de n'en pas altérer la spontanéité.

Alain (16 ans) : est d'avis que « la plupart des Français et même la majeure partie est raciste » mais ajoute-t-il, « On peut améliorer leurs conditions de vie (des T.I.) en votant une loi qui ne permettrait à personne de les décourager en les mettant dans des pièces trop petites ou en les décourageant d'autres façons ».

Farida (16 ans), elle-même algérienne ; « En leur donnant un beau logement, en leur montant leur paye, et arrêter l'obstacle du racisme, et de les aimer beaucoup plus. »

Patrick (16 ans) estime que « Les conditions des travailleurs immigrés sont déplorables, leurs loyers trop élevés ».

Roger (16 ans) écrit : « On peut améliorer leurs conditions de vie en leur donnant un appartement plus propre, en arrêtant le racisme, en leur apprenant notre langue, leur donner de quoi vivre, et en étant copains avec eux ».

Michèle (16 ans), portugaise : « Etre moins raciste, améliorer leurs conditions d'hygiène, être plus gentille avec eux, lui donner un travail moins rigoureux et être payé pareil que les autres ».

José, lui aussi portugais : « Il aurait fallu que les Français soient moins durs avec tous les immigrés, que le propriétaire fasse réparer le foyer probablement pourri ».

Ces citations donnent une image conforme à l'opinion majoritaire de la classe. Certes, quelques uns ont refusé de participer à cet exercice, une minorité s'est également faite l'interprète des clichés racistes colportés par leur entourage ; de même nous nous garderons bien de prétendre avoir fait table rase des préjugés raciaux de la classe. Dans l'ensemble, cependant, ce test s'est avéré positif dans la mesure où il laisse clairement apparaître que ces préjugés ne sont en rien irrémédiables, surtout si l'on s'y prend assez tôt, sans pour autant se voiler la face sur les facteurs (crise économique, médias, etc.) qui contrebalancent nos efforts tout en en faisant ressortir la nécessité et l'urgence.

B. LYS

c.l.e.p.r.

« Education à la Fraternité » est la rubrique mensuelle du Centre de Liaison des Educateurs contre les Préjugés Raciaux (C.L.E.P.R.).

Le C.L.E.P.R. développe ses activités : en organisant des rencontres et des débats entre éducateurs, en favorisant l'échange d'expériences entre enseignants, en leur fournissant de la documentation.

Président d'honneur : Marc-André Bloch. Présidence : Yves Boulongne, Jean Pihan, Olga Wormser-Migot.

Montant de la cotisation :

Membre actif : 10 F.

Membre donateur : 20 F. Membre bienfaiteur : à partir de 30 F.

Adresser les adhésions à Mlle Renée Baboulène, 56, rue Lamarck, Paris-18^e, avec un chèque postal (3 volets) à l'ordre de Mlle Baboulène, Institutrice - C.L.E.P.R. (C.C.P. 18 177 35, Paris).

PRÊT A PORTER
FÉMININ
TOUTE LA MAILLE

Elazence

Boutique

66, RUE D'AMSTERDAM, PARIS-9^e 874.84.16

fourrures "AU RENARD BLEU"

modèles "lanvin"

prix spéciaux aux lecteurs de "droit et liberté"

SERVICE
APRÈS-
VENTE

68, avenue des Gobelins
75013 PARIS
Téléphone 331.16.85

PIM'S boutique



54, rue d'Amsterdam
75009 PARIS

Téléphone : 874.35.33

O T A R O

22, rue Notre-Dame-de-Nazareth

75003 PARIS

Tél. 272-37-29

PRÊT A PORTER

"Le Couturier du Pantalon"

Atelier : 66, rue René-Boulanger, 75010 PARIS

JAMIC

PRÊT A PORTER DE LUXE

32, RUE RENÉ BOULANGER, 75010 PARIS

TEL. : 208 43-42
et 208 57-96

**Helena
Rubinstein**



Produits de Beauté

52, Faubourg Saint-Honoré
PARIS - 8^e

Tél. : 265.65.69

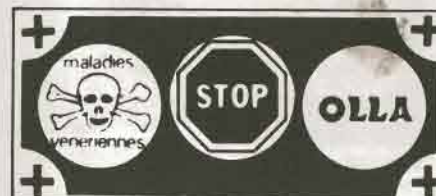
Georges rech

**CARROSSERIE DU PRE-
SAINT-GERVAIS**

13, rue Simonot
93 - PRE-ST-GERVAIS

Ets JACQUES AMIACH

5, rue de l'Echiquier
75010 PARIS



prévenir
vaut
mieux
que
guérir

BLOCH LAZARUS

54, rue du Président Edouard Herriot
69002 PARIS - Tél. : 37.36.42

FERNAND STEPHANE

Chemisier
Tailleur

PARIS

16, RUE LINNE TEL. 707.60.45 8, RUE D'AVRON TEL. 34.19.72

à le plaisir de vous faire part
de la naissance de son petit dernier

"NEW STEPH"

15, rue d'Avron, 75020 PARIS

Prêt à porter masculin - Style jeune

Ets PARIS-ORLEANS

FISCHEL

22, rue de la République
45000 ORLEANS

case réservée
aux établissements L.A.

DJEHA

Djeha s'habitue mal à la soumission. Cette fierté "mal placée" lui a déjà valu de perdre son lit, va-t-elle lui coûter un emploi ?...

par SALADIN₇₆



RAH! N'ASAIT! SE MARCHER SANS CÊTE QU'ON POUVAIT S'ÊTRE AVUS PERDU ET INHÉRI TAIER! LE VÊTE SE NOUVEIT DE SON FEUT, COMME ON DIT!

TIENS! UN ÉNERGUMÈNE SI JE NE M'ABUSE! S'APPROS!!

... COMBIE, L'AGENCE DIVE... IN LA PIRE EN... QU'EST-CE, VÊTEZ... NOMBRES DE M... TENUE... CORRECTE EXIGE...

ASMA! CANARASE... DOUCEMENT, DÙ VAS-TU COMME ÇA? VÊTEZ, BIENS BAVAR... ZER UN PEU!

AMRÈZ CHER... ÇO LA JUDGE, ON M'A APPRIS QU'ÊTE EST QU'ÊTE PART!

... JE SUIS LÊVE... DE CHEZ MOI IL Y A 4 JOUES, JE SUIS SANS PAPIERS, SANS TRAVAIL ET... SANS LOGEMENT... MA SEULE RICHESSE C'EST MA PAUVRETÉ... MAIS LA VIE EST VRAIMENT INMÈRE ICI!

... AU BORD DE LA MER... EN VILLE... EN M... R'AS LES PUBLICITÉS, MENDIGEZ, ADRESSEZ AU FLU... LA BÊTE... DOIGNEZ CTA...

EH DÙ MON FRÈRE... ARRÊTEZ, SI NON JE VAS PLEURER... MOI JE BAILLE ON ATTENDANT D'ÊTRE SALAVE... MAIS, LA DOKTÈRE CETTE RUE IL Y A UN CHANTIER, VAS-Y VOIR! BONNE CHANCE!

MERCI, MON FRÈRE MERCI... JE TIENS A' BALAYER AVANT D'ÊTRE BALAYÉ... IL YA VRAIMENT A' BALAYER, ET ÇA MANQUE DE BALAYEURS... J'Y VAS AH CHANTIER! SALUT!!

... QUELQUES TEMPS APRÈS DJEHA ARRIVA AU "CHANTIER" DÙ UN "BON" PATRON L'ACCUEILLIT A' BRAS AU VERT...

BONJOUR AHMAMED! DU TRAVAIL IL VÊTE A' PÔUR TOI, MON PETIT... TU SERAS GENTIL, HEIN??

EUH!

... DE LOUER, SÉCURITÉ SOCIALE ET TA CARTE ORANGE... JE NE DEMANDE PAS DE CERTIFICAT DE MOEURS MOI, JE ME SUFFIT DE PEU! BON, TES PAPIERS!!

DONNE-MOI UNIQUEMENT: CARTE DE SÉJOUR, CARTE DE TRAVAIL, REÇU...

GGGRI! POUR TRAVAILLER, IL FAUT UNE CARTE DE SÉJOUR ET POUR AVOIR CETTE DERNIÈRE IL FAUT TRAVAILLER... C'EST VRAIMENT NOUS PRENDRE POUR DES ÂNES!

TIENS! IL S'EN VA... IS SONT TÔUS FAINEANTS, MÊME LE CHANGEMENT DE CLIMA T NE LEUR FAIT RIEN...

APRÈS SON "ENTREVUE" DJEHA DÉCIDA D'ALLER, SANS UN PARC SE METTRE AU VERT, QUITTER LA VILLE NE SERAIT-CE QU'UN TÂCH POUR Y RENTRER APRÈS... ET PAS C'EST AGÉABLE DE REGARDER LES...

... GENS PÂSSER, LES PIGEONS MANGER (SURTOUT A' L'HEURE DU REPAS), S'ÊVEUR, QUOI... NO PENSER A RIEN...

... ET PERSONNE NE CHOISIRAIT L'ÊTE... MOI J'Y CHOISI L'ÊTE, C'EST PAS LAI QUI M'A CHOISI, MÊME SI ABER... AH SI JE VÊTE UN PIGEON JE VOLEAIS JUSQU'A NE PAS VOIR LA TERRE...

RE, JUSQU'A NE PAS ENTENDRE UN SON, NE PAS SE SENTIR, C'EST ÊTE PÂS DÔUX DES ÊTELS, C'EST... C'EST... ÇA Y EST! CHAQUE FOIS JE CEDE A' MON CÔTE SEXUELLEMENT... ÇA DONNE DES MIGRAINES! ALLONS CHERCHER DU TRAVAIL!

